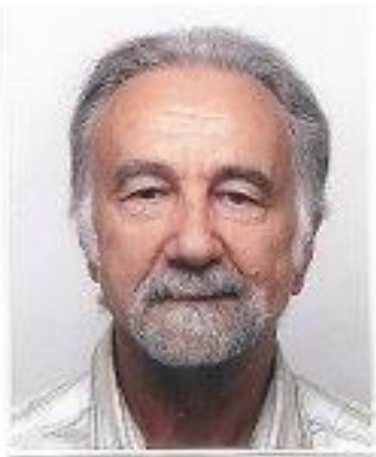




CYCLE DE CONFERENCES 2^{ème} semestre 2015



Conférence:
De la Science à l'Art
Lumière, couleur et au-delà
Vendredi 13 novembre à 19h00
Salle de la CCI, rue Sadi Carnot – ANNONAY



Intervenant

Jean Paul Martin, *Directeur de recherches honoraire CNRS (Institut National de Physique Nucléaire de Lyon)*
Ex-membre du Comité européen pour les futurs accélérateurs (CERN)

Résumé

Science et Art travaillent parfois de concert pour représenter, identifier ou interpréter un être vivant ou un objet, instaurant ainsi un fructueux dialogue et des questionnements. Ainsi, quelles connaissances avons-nous aujourd'hui de la lumière et de la couleur? Comment les artistes se sont-ils approprié, au cours du temps, les différentes théories de la couleur? Nous nous concentrerons dans cet exposé sur le cas de la peinture.

La compréhension de la lumière et l'interprétation d'un rayon lumineux ont mis beaucoup de temps à émerger sur le plan scientifique. Ce fut un long cheminement depuis les philosophes grecs jusqu'à Newton (XVII^e siècle) puis Maxwell (XIX^e siècle) qui fit enfin l'hypothèse que la lumière n'était autre qu'un rayonnement électromagnétique, sans oublier le physicien, astronome et mathématicien Alhazen (Xe siècle). Les peintres se servent de la lumière pour poser une scène, décrire un lieu, une ambiance et nous percevons ainsi la puissance évocatrice associée à l'éclairage. Au-delà de la lumière visible, il existe tout un spectre du rayonnement électromagnétique (infrarouge, ultraviolet, rayons x, etc...) qui est aussi un instrument puissant pour « radiographier » les œuvres d'art et ainsi beaucoup mieux les comprendre.

La question de la couleur dans la peinture est aussi majeure car le fait de figer un instant, une émotion, un concept, sur un support en deux dimensions, suppose une maîtrise de la façon dont l'arrangement et la juxtaposition des couleurs va donner du sens à la composition finale. Nous verrons que nombreuses réponses ont été apportées aux questionnements liés à la couleur. Newton apporta une contribution majeure en établissant que la lumière blanche n'est pas homogène mais composée d'un mélange de couleurs. Après lui Goethe fit place aux couleurs accidentelles, ces couleurs d'origine physiologique qu'il reliait à l'œil percevant. C'est enfin Chevreul, savant chimiste, qui remettra en question, en 1839, les rapports admis de l'œil et de l'objet perçu, en établissant la loi qui régit la perception des rapports entre couleurs contiguës. Une meilleure compréhension de la couleur s'ensuivit, qui a exercé une influence considérable sur plusieurs générations de peintres, de Delacroix aux futuristes. Ces découvertes ont ouvert des voies propres à la couleur. Ce qui conduisit progressivement la peinture à l'abstraction.